

composition et devient un foyer de putréfaction et de produits miasmatiques. Et c'est là, dans cette fange que le malheureux Bressan est condamné à entrer jusqu'à mi-jambes pour tracer des sillons et confier à ce sol des semences destinées à le purifier en se nourrissant de son impureté. Il faut voir ces pauvres laborateurs au teint blafard, à l'œil abattu, à la marche lente, pour se convaincre qu'ils sont en proie à une influence délétère, qui a effacé en eux les signes de la vigueur et de la santé.

On ne peut donc raisonnablement nier que les marais et les étangs de la Bresse et de la Dombes n'exhalent de dangereux miasmes, surtout pendant les ardeurs de l'été. C'est un temps chaud et humide qui est la température la plus favorable à leur développement et à leur action méphitique. Ce n'est point aux saisons très pluvieuses ou très sèches que les fièvres sévissent le plus dans la Bresse, mais pendant des étés où de petites pluies succèdent souvent à un soleil brûlant. C'est alors que s'opère une rapide corruption, non-seulement dans la vase des marais et des bords des étangs, mais encore dans tous les lieux momentanément inondés, tels que les fossés, les mares, les prairies et les terrains marécageux. Ces petits réservoirs, pour peu qu'ils contiennent des détritits d'animaux ou de végétaux, ou des substances fangeuses, deviennent des accessoires des marais et des étangs, et contribuent puissamment à accroître l'intensité de leur insalubrité.

Pendant une chaleur sèche soutenue, tous ces petits accessoires sont entièrement desséchés et sans effet. Les bords des marais et des étangs, abandonnés des eaux, se dessèchent également très vite, et la putréfaction y est peu active ou entièrement suspendue. Ce n'est qu'aux premières pluies que cette vase s'humecte, se dissout, entre dans les conditions de corruption et exhale les émanations putrides.

Lorsque les pluies sont abondantes et soutenues, soit dans le cours de l'été, soit après une période de chaleur et de sécheresse, toutes les surfaces vaseuses sont suffisamment inondées pour échapper à la corruption, alors les fièvres sont rares. Cela